

Burundi-Reboisement

Formation sur la gestion des boisements en province Makamba

IFDC Burundi a organisé une formation sur la gestion des boisements du 16 au 17 décembre 2010 à Makamba, au sud du Burundi à laquelle ont participé des agronomes communaux, des forestiers, des producteurs et des représentants des collectivités.

Au cours de cette formation, Albéric NDAYISABA, Responsable National Agroforesterie au sein du projet CATALIST/SEW a commencé par rappeler les différents types de boisements (domaniaux, communaux, communautaires, privés) et les raisons d'une mauvaise gestion de ces boisements.

Parmi les raisons de cette mauvaise gestion figurent le non-respect du bon moment de la coupe, les outils de coupe non-adaptés, le non-respect de la technique de coupe, le non-respect du code forestier et du code de l'environnement car ils ne sont connus que par les autorités administratives, certains administratifs qui coupent les boisements communaux pour leurs propres fins, et enfin une absence d'entretien des boisements. En plus de toutes ces raisons évoquées, il y a aussi le problème de termites qui sévissent dans cette province.

Pour faire face à tous ces défis, les participants ont échangé sur quelques solutions à envisager telles que la vulgarisation du code forestier et celui de l'environnement en les traduisant en langue nationale (le Kirundi) pour les mettre à la disposition de la population qui, peut-être, ne parle que la langue locale et la plantation des espèces d'arbres résistant aux termites.

Après avoir longuement discuté sur la gestion des boisements en général, les participants ont échangé sur la gestion des boisements d'agroforesterie. Il est apparu que la population ne maîtrise pas encore les espèces d'arbres agroforestiers et là où il faut les planter. A tous ces questionnements, Albéric NDAYISABA et Zacharie NZOHABONAYO, agronome national du projet CATALIST, ont donné des clarifications. Ils ont expliqué à l'audience que par exemple, l'eucalyptus ne peut pas être mélangé avec les cultures vivrières et que les arbres agroforestiers ne peuvent pas être plantés dans les marais.

Après avoir fait le tour d'horizon de tous les défis liés à la gestion des boisements, il est apparu qu'il y a un problème majeur relatif au plan d'aménagement du territoire qui change avec les gouvernements successifs. Des fois, il peut arriver que l'on plante des arbres là où il est prévu la construction d'une ville. Une bonne planification du développement résoudrait cette problématique.

Ainsi, parmi les meilleures solutions proposées par les participants pour une bonne gestion des boisements figurent l'idée que la plantation des arbres est plus durable si elle est faite par les associations (donc des privés) et que l'on mette sur pied des comités constitués par la population bénéficiaire pour surveiller les boisements. Une idée qui converge avec l'approche de CATALIST/SEW pour l'établissement des boisements forestiers et d'agroforesterie dans des domaines privés.

Rémy Christian NTIRURIKURE

IFDC Burundi

Rohero II - 3, Avenue Bweru - B.P. 1995 - Bujumbura - Burundi

Tel: +257 22 25 78 75 • www.ifdc.org • Email: ifdcburundi@ifdc.org